

Les Antliaclastes  
présentent

## Here lies Shakespeare.... de Patrick Sims

Une tragi-comédie composée d'un prologue, de trois histoires courtes satiriques et d'un épilogue basé sur les thèmes autour du débat sur la paternité des œuvres de Shakespeare.



@JP Estournet

Création

Semaines Internationales de la Marionnette en Pays Neuchâtelais  
du 31 octobre au 3 novembre 2015 à 19h

Production : les Antliaclastes.

Coproduction : MarionNETtes - Festival international de Neuchâtel . Centre Culturel Yves  
Furet / LA SOUTERRAINE. Le K Samka.

Résidence à La Chartreuse en mai 2015. Lauréat de la dramaturgie plurielle du Centre  
National du Théâtre en mai 2015.

Les Antliaclastes est une compagnie conventionnée - DRAC Auvergne,  
Avec le soutien de la Région Auvergne et le Département de l'Allier.

KSAMKA

Contact Production : Karinne Méraud

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06

[kmeraud@sfr.fr](mailto:kmeraud@sfr.fr) - [www.ksamka.com](http://www.ksamka.com)

Here lies Shakespeare....  
de Patrick Sims

Patrick Sims  
Conception, mise en scène, marionnettes,

Josephine Biereye  
Masques, marionnettes, costumes, accessoires

Richard Penny  
Marionnettes, machines de scène (mécanisme et construction), construction

Laure Guilhot  
Eléments de décors

Camille Lamy  
Costumes

Oriol Viladomiu/Karine Dumont  
Création son, machines de scènes (électronique), régisseur

Nicolas Hubert  
Accessoires, construction

Jesse Philip Watson  
Accessoires, construction

Raül Berrueco  
Création Vidéo

Olivier Francfort/Sophie Barraud  
Création Lumière

Avec :  
Patrick Sims  
Richard Penny, Nicolas Hubert, Evandro Serodio  
Régie Générale : Sophie Barraud

## Synopsis

« Nous avons émis les ‘hypothèses’ et les ‘suppositions’ et les ‘peut-être’ et les ‘je ne sais pas’ et les ‘sans doute’ et les ‘rumeurs’ et les ‘opinions’ et les ‘probabilités’ et les ‘vraisemblances’ et les ‘il nous ai permis de penser que’ et les ‘nous croyons à juste titre que’ et les ‘cela aurait pu’ et les ‘incontestablement’ et les ‘sans l’ombre d’un doute’ et...voyez... ! » Mark Twain.

@JP Estournet

## Shakespeare est-il mort?

Voilà où repose le mensonge de Shakespeare... Là est sa dernière demeure, ou bien, c’est ici que Shakespeare nous ment. L’année prochaine marquera le 400ème anniversaire de la mort de Shakespeare et la question de savoir si ‘William Shaksper’ de Stratford-sur-Avon a écrit les pièces de Shakespeare (ou toute autre pièce) fait violemment fureur. Shakespeare représente l’humanité et les gens sont en général enclins à penser ainsi. Les travaux de Shakespeare sont en ce moment à bord de la fusée Voyager de la NASA, filant à toute vitesse à travers l’espace vers de lointaines galaxies, dans le but de rentrer en contact avec d’autres populations. Imaginez une seconde que l’on ait envoyé la mauvaise personne et que le portrait sur la couverture poussiéreuse du (Grand) livre de notre civilisation soit celui d’un imposteur? N’avons-nous pas d’autres objets anciens de notre civilisation que nous pourrions étudier avant de les envoyer vers la grande et éternelle maison de publication du ciel, d’où la moindre correction serait impossible ? D’ailleurs, les extra-terrestres sont-ils vraiment intéressés de savoir si ce grotesque péquenaud à tête de patate a vraiment écrit les sonnets ou s’il était capable même de signer son propre nom ? Cela semble plutôt être notre problème. Personne ne souhaite reposer sous la mauvaise pierre tombale. Dans une capsule témoin endommagée, enterrée dans le trou noir, sale et profond du cul du monde, Shakespeare repose parmi les patates et les os de brontosauve.

Souviens-toi que tu n’es que poussière...

Une excavation shakespearienne dévoile l’épithaphe d’une civilisation slap-stick.

**Patrick Sims**

## Prologue : Les Trois Sorcières

La scène représente un trou creusé profondément dans la terre. C'est le site d'une grande fouille archéologique, une inhumation suspecte et un bac à sable rempli de jouets, tout en même temps. Le corps de Shakespeare est enterré parmi les pommes de terre et les os de brontosaures.

Trois gigantesques machines en cercle creusent un trou dans la terre, telles les trois sorcières dans Macbeth. Elles ressemblent à des dinosaures mécaniques au milieu des flammes. Elles creusent.

Les trois pelleteuses seront des excavateurs hydrauliques parfaitement fonctionnels et radio-télécommandés. Elles déplaceront physiquement une montagne de terre dans une séquence très étroitement chorégraphiée. A l'intérieur de chacune d'entre elles, un circuit imprimé leur permettant de créer des sons analogues à chacun de leurs mouvements. Comme par magie, leurs grognements caverneux et leurs gémissements métalliques correspondront à leurs gestes. L'air est brumeux et fétide. Des éclairs foudroient le ciel d'où tombent des étincelles ressemblant à des étoiles.

Les pelleteuses récupèrent d'innombrables reliques de la terre, de celles que l'on trouve dans le chaudron d'une sorcière. Finalement, elles déterrent le masque de Shakespeare.

Les excavateurs récitent des choses comme...

*'Horrible est le beau, beau est l'horrible.  
Volons à travers le brouillard et l'air impur.'*

Les excavateurs disparaissent.

## Acte 1 Ô, Patate ! Le grand peut-être !

La pomme de terre, symbole du sommeil éternel, parle:

*Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves,  
Et notre petite vie est entourée de sommeil.*

Depuis ses humbles origines au Pérou, jusqu'aux navettes spatiales de la NASA, l'histoire de la pomme de terre est l'histoire de la civilisation occidentale. Ce tableau, agrémenté ici et là d'éléments de *La Tempête*, est une méditation sur l'origine de l'humble patate et de sa signification mondiale actuelle. Enterrée profondément sous une piste d'atterrissage pour ovnis

sur les lignes de Nazca au Pérou, la pomme de terre est assise dans le noir, silencieuse. Conspiratrice, mais pourtant bourgeonnant d'espoir.

Des momies à tête de patate récoltent leurs moissons. Des clowns conquistadors arrivent. C'est un tournant dans l'histoire de la civilisation. Lequel des deux a le plus de valeur, l'or ou la patate? C'est l'astronaute qui en décidera. Les pommes de terre sont placées dans la capsule spatiale parmi les œuvres d'art de Shakespeare, afin de nourrir le pilote tout le long de son périple vers l'au-delà.



@JP Estournet

## PEROU

La patate est la plante du sommeil. Le tubercule fut considéré avec dédain et suspicion dès son arrivée dans les civilisations européennes. Elle a des yeux partout qui jugent en silence et créent un air de conspiration. De ses rhizomes et tubercules profondément enterrées (situé au bas de l'espace de jeu), surgit une famille de momies-marionnettes. Elles s'élèveront du sol et se mettront à cultiver avec extrême vigueur. Les étoiles chantent pour elles.

La musique est faite d'enregistrements bizarres et énigmatiques, provenant des champs sur les hauts plateaux des Andes de Nazca.

Un lien entre une ancienne civilisation d'ici, sur la Terre et une population dans les étoiles est établi pour un futur contact.

Les conquistadors arrivent. (Joués par un seul marionnettiste portant une armure sur la partie basse de son corps. On ne distingue que la brillance de ses jambes d'argent). Des mécanismes d'extraction d'or apparaissent.

Un automate extracteur encadre la structure circulaire de l'espace de jeu et d'énormes quantités de terre sont retournées et font apparaître de minuscules pépites d'or. Les patates sont mises en esclavage par des clowns-faiseurs de frites. Après leur ultime trouvaille de miette d'or, les patates-esclaves sont massacrées. Toutes sauf une. Une minuscule patate se cache au milieu

d'un sac d'or qui sera envoyé vers l'Europe. Elle est le futur du programme de la NASA. Une météorite en forme de patate hurle à travers le ciel.

## Acte II- Un poème basé sur le masque du Premier Folio de Shakespeare.

La gravure du portrait de William Shakespeare, publiée dans la première édition de ses Œuvres Complètes, nous raconte tout ce qu'il nous faut savoir sur son identité : sa coiffure est asymétrique, il a deux yeux droits, une bouche déplacée, deux mains gauches et une énorme tête en forme de patate servie sur un plateau. Quiconque a imprimé une telle image veut nous faire comprendre quelque chose.

Ce tableau recrée ce portrait et explore certains des thèmes abordés dans le canon shakespearien. Ceux abordant le sujet de l'auteur caché, écrivant derrière un masque, et d'un présentateur-marionnette s'attribuant tout le crédit de ces grandes œuvres. Lequel des deux se décomposera le premier, le masque ou les mots? Renforcé par une sélection des passages les plus connus de Shakespeare traitant des concepts du double, du masque et de la marionnette, ce passage révèle l'écroulement de leurs armatures sous le poids de l'image de leur idole.



@JP Estoumet

### Stratford-sur-Avon

Un acteur avec un masque géant représentant Shakespeare assume la posture sur cette photo. Ses yeux bougent grâce à des moteurs animatroniques placés dans le masque. Il nous fixe d'un regard sinistre. Un morceau de papier, sur lequel lui est demandé d'écrire quelque chose, est placé devant lui. Il essaie de griffonner quelque chose mais cela ressemble à des pattes de mouche. De sa main gauche, il déplace le stylo vers l'autre main, et à notre grande surprise, c'est une autre main gauche qui apparaît là où sa main droite devrait être. Un autre marionnettiste est caché à côté de l'acteur masqué.

Cette nouvelle main gauche continue son gribouillage, totalement déconnectée du visage ou du reste de ce que Mr Shakespeare est en train de faire. D'où viennent ces mots ? Une marionnette-cygne (marionnette à gant) surgit de derrière son épaule. Le cygne, tour à tour, chuchote dans l'oreille de Shakespeare et dans un froissement d'ailes, se cache derrière le rideau, comme le Magicien d'Oz. Un cochon éduqué (marionnette à fil) entre en scène. Le

cochon instruit commence par retourner des cartes dont le message tente de raconter quelque chose au public. Le cygne représente Edouard de Vere, alors que le cochon incarne Francis Bacon. Tous deux sont les principaux concurrents à la candidature pour la paternité des œuvres de Shakespeare. Le cygne et le cochon sont en fait en train d'écrire le texte de Shakespeare. La cadence s'accélère. Le cygne bat des ailes dans des allées et venues vers le rideau, chuchotant dans son oreille, piquant de son bec le masque de Shakespeare au rythme de codes Morse. Le cochon retourne des cartes avec empressement et fait des formules mathématiques, révélant des codes écrits dans les textes (ombres-chinoises et vidéo-cartographique). Le cochon et le cygne trahissent Shakespeare et l'humeur sereine et paisible avec laquelle l'auteur écrivait jusqu'alors, devient totalement désordonnée. Le masque commence à glisser du visage de l'acteur, mais heureusement, le rideau tombe avant que trop ne soit révélé.

La musique sera Elisabethaine et électronique : du John Dowland mélangé à du Ergo Phizmiz. Des citations des célèbres productions historiques sur Shakespeare seront échantillonnées. Par exemple, Leonardo Di Caprio et d'autres horribles acteurs shakespeariens seront 'samplés' afin de mettre en lumière la séparation totale et absolue entre l'acteur et l'écrivain.

**Act III**  
**La Guerre des Os**  
**Un poème basé sur le brontosauire.**

*'Dois-je coucher sur le papier le reste de la grande Conjecture que constitue la Gigantesque Biographie de William Shakespeare ? C'est un brontosauire : neuf os et six cent tonnes de plâtre.'*

*Mark Twain, Shakespeare est-il mort ?*



@JP Estournet

Les fossoyeurs de Hamlet exhument le brontosauire, l'un des plus célèbres dinosaures au monde. Célèbre parce qu'il n'existe pas réellement! Le brontosauire est le produit d'un matraquage médiatique, une fraude. Il fut le premier squelette de dinosaure exposé à la vue du public dans un musée. Quand son squelette fut rassemblé, des os manquaient, ainsi que le crâne. On a utilisé les os d'autres dinosaures déterrés, croyant qu'ils appartenaient au brontosauire. En fait, le brontosauire avait le crâne d'un camarasaurus placé sur le mauvais bout d'un squelette d'apatosauire. La célèbre scène des fossoyeurs dans Hamlet formera le cadre de cette inhumation. Ils trouvent le masque de William Shakespeare et la posent sur leur brontosauire. Le brontosauire ressuscite et sème la pagaille.

## **Le Wyoming, E.U.**

Une toile de fond de canyons et de plateaux. Quelques cactus ça et là. Des vautours tournent dans le ciel. Des virevoltants passent. Au loin, on entend le bruit de coups de pioche. Sur le site de fouille archéologique, tels des clowns-rodéo en compétition, deux fossoyeurs se disputent pour savoir qui des deux dépassera l'autre quant à la taille et la quantité d'os trouvés. Chacun espère inventer le plus grand dinosaure au monde. Ils sabotent leur fouille mutuelle, préférant faire exploser les preuves à la dynamite plutôt que de laisser l'autre y jeter un coup d'œil.

Mais avec seulement quelques restes de preuves, ils arrivent à combiner leurs forces et érigent une armature géante supportant leurs quelques poignées d'os, sur laquelle ils renversent un énorme seau de plâtre de Paris. La masse, sans forme, ne ressemble à rien. Un des fossoyeurs dit à l'autre : « ca prendra vie après un petit séchage... ».

Le plâtre se durcit et le brontosauve craque son moule mais sans tête. Une marionnette en squelette de brontosauve de 2 mètres, manipulée par fils et baguettes remplit la scène. Les deux minuscules fossoyeurs (par rapport au brontosauve) de Hamlet sont des marionnettes à fil. A nouveau, une pelleuse hydraulique arrive pour enlever un masque de Shakespeare enfoui très profondément dans la terre. Les deux fossoyeurs sont clownesques dans leur désir de nommer au mieux la nouvelle bête. Ils n'arrivent pas à se mettre d'accord et à cause de leur inattention, laissent le brontosauve s'enfuir.

## **Epilogue : La Fondation pour Le lieu de naissance** **Floride, E.U.**

PT Barnum avait une fois essayé d'acheter la maison de Shakespeare à Stratford-sur-Avon. Il fut éconduit par un groupe de patriotes anglais qui n'auraient jamais permis que Shakespeare puisse devenir un produit américain. C'est ainsi que le Fondation pour la Maison de naissance de Shakespeare fut créée, et avec elle, toute l'industrie du tourisme shakespearien. Ce que les Stratfordiens ignoraient à l'époque, était que PT Barnum avait choisi une maison au hasard dans le village, comme pouvant être celle de Shakespeare.

A ce jour, la Maison de naissance de Shakespeare est ouverte à des millions de visiteurs qui payent pour voir la maison 'the Bard'. Le bâtiment fut à l'origine choisit par Barnum à cause de sa grande taille mais n'avait rien à voir avec Shakespeare.

Pour fêter ce 400<sup>ème</sup> anniversaire, on imagine ce qui serait arrivé, si la maison de naissance de Shakespeare avait été démantelée et emportée en Amérique par Barnum.

Le 400ème anniversaire de la mort de Shakespeare est célébré par PT Barnum qui fait sa tournée aux EU avec la maison d'enfance de Shakespeare démontée.

Une girafe à tâche de léopard mène la parade, les Sirènes Fiji, un Péruvien, un garçon à tête de chien, Tiny Tim le Nain et d'autres farces ambulantes.

Les silhouettes de la parade mesurent environ 20cm de haut et déroulent vers l'horizon de l'avant-scène. Des éloges funèbres sont faits, des droits sont revendiqués et de grands discours récités. La fanfare dégénère en frénésie hystérique.

La capsule spatiale est conçue pour le lancement de reliques témoignant au mieux, de la relativement brève présence humaine sur la Terre. Elle est apprêtée sur un terrain de lancement en Floride (à l'arrière scène, dans le second trou). Les marchandises sont préparées pour la mise à feu de cette boulette miracle vers la gloire.

Trois contes, trois inhumations, trois corps. Trois géants silencieux, immortels sont célébrés. La pomme de terre, Shakespeare et le brontosaurus sont placés à l'intérieur d'une capsule spatiale argentée puis enterrés dans un trou dans le ciel. Du firmament ruisselle la poussière d'étoiles. L'astronaute flotte au dessous de sa patate. L'Eve biblique, au dessus de son brontosaurus, le nourrit d'une pomme. Les mots de Shakespeare pilotent la crypte de la civilisation vers l'inconnu infini. Le masque de Shakespeare tombe d'en haut et s'écrase en millions de morceaux sur le terrain de lancement.

C'est là que gît Shakespeare... Suit fidèlement la structure en cinq actes de Shakespeare dans son traitement du prologue, des trois histoires et de l'épilogue.

Le spectacle mélangera divers types de marionnettes, de masques, de machines, d'automates et de projections. Les personnages seront des animaux taxidermisés vêtus de l'habit shakespearien.

La musique sera une musique expérimentale électronique Elisabéthaine, combinée de sons provenant des profondeurs de la terre ainsi que du cosmos lointain.

**Patrick Sims**



@JP Estournet

## Patrick Sims et Les Antliaclastes

**Patrick Sims** (né en 1975, Vermont USA) pratique l'art de la marionnette depuis 1994. Cette passion est née pendant ses études de cinéma et d'animation à Middlebury College, USA. Il travaille ensuite avec le Bread and Puppet Theater, étudie le théâtre d'ombres à Java, et commence son doctorat au Trinity College de Dublin - sa thèse : la Pataphysique de la marionnette, Alfred Jarry et l'interprète inhumain. Pendant 5 ans, il est directeur artistique, auteur, facteur de marionnette et marionnettiste des Buchingers' Boot Marionnettes et circule entre Barcelone et Marseille. En 2010 il fonde avec **Josephine Biereye**, la compagnie **Les Antliaclastes** et mène plusieurs projets, de théâtre, d'installation, de musique, et d'opéra électronique multimédia. Compagnie qu'il installe à Maillet, village de l'Allier. Il crée tout d'abord **Hilum**, en 2010 ; spectacle qui ne cesse de tourner depuis (Angleterre, France, Suisse, Allemagne entre autres). Dans **Hilum**, création 2010, il y a de nombreuses références au spectacle vivant classique, populaire, hermétique et contemporain, à la musique, au cinéma et à la littérature. Toutes ces matières sont délicatement tressées dans une forme originale qui élude souvent l'interprétation verbale. **Le vieux de la montagne / The old man of the mountain** est un projet qu'il porte depuis 2008 et dont il a rédigé les prémices pendant deux résidences à La Chartreuse, Centre National des Écritures du spectacle, Villeneuve lez Avignon. Il obtient en 2011 le prix de la dramaturgie plurielle attribué par le Centre National du Théâtre, pour son projet **Le Vieux de la Montagne**. **Le vieux de la Montagne** a été présenté à Paris, au Monfort, au Théâtre de Vidy Lausanne et il tourne en France, en Suisse et en Europe. Il crée **The Acting Bug/Le virus de la scène** à Vidy Lausanne en 2013, cirque de puces savantes qui examine **Le Théâtre et la Peste**, d'Antonin Artaud à travers la perspective de l'histoire des cirques de puces savantes. Il tourne en France et en Europe. **The Acting Bug/ Le virus de la scène** a été créé en décembre 2013 au Théâtre de Vidy Lausanne... En 2015, il est en résidence à la Chartreuse, Villeneuve lez Avignon et il est lauréat du CNT pour les dramaturgies plurielles pour sa prochaine création **Here lies Shakespeare...**

En 2004, Patrick Sims créé, **Shellachrymellaecum**, qui était un opéra électronique sur les bruits de l'indicible et de l'innommable. Ce spectacle a obtenu deux Prix (\*meilleur contenu dramatique et \*la meilleure conception plastique) au Festival International de Marionnettes de Lleida, Espagne. Spectacle présenté : au Festival International de l'Art de la marionnette à Prague, au Societasteater de Dresden., à L'Embobineuse à Marseille et à la Gardennes-Cité des Arts de la Rue, et enfin lors de la célébration des 35 ans du Foothsarn Travelling Theatre. En 2006, il crée avec sa compagnie d'alors **Les Plis Vestibulaires**, une histoire sur les gravures et destructions d'un disque de gramophone métaphysique. Il est créé au Festival Néo à Barcelone, organisé par l'Institut de Théâtre de Catalogne, puis présenté à l'Institut d'Art Contemporain pour le Festival Internationale de Mime de Londres, et enfin au Printemps des Comédiens à Montpellier en juin 2007. En 2007 ce sera **L'armature de l'absolu** créé au Teatre Antic à Barcelone le 1er Novembre 2007, pour le centenaire de la mort d'Alfred Jarry. Invité au Festival d'Aurillac en août 2008. Le spectacle est présenté au Barbican Centre en Janvier 2009, London International Mime Festival, au Festival Mano Mano a à Châteauroux, au Poppenfestival internationale à Dordrecht aux Pays Bas, à Villeneuve en Scène en juillet 2009. En novembre 2009 un spectacle pour enfants **La puce de neige**, écrit par Patrick Sims a été créé à Marseille au Théâtre Massalia. Spectacle peu joué car Patrick Sims quitte alors Marseille pour fonder en 2010 **Les Antliaclastes**.

**Josephine Biereye** est costumière, factrice de masques et de marionnettes et comédienne. Elle

co-fonde Les Antliaclasses avec Patrick Sims. Elle a auparavant travaillé entre autres avec les compagnies Buchinger's Boot Marionnettes, le Footsbarn Theatre, Ton und Kirschen, le Théâtre Dromesko, et le Royal Opera House London. Après avoir suivi la formation de comédien à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq à Paris, elle se spécialise dans la création plastique et travaille le rapport de l'objet à la scène.

**Richard Penny**, a étudié le théâtre en Angleterre (**Theatre Design at Croydon College, et Dramatic Arts at Bretton Hall, Leeds University**). Il est marionnettiste depuis 1987 et en 2004, il participe à la fondation de la première compagnie de Patrick Sims, les **Buchingers' Boot Marionnettes** et les suit à Marseille. Il participe alors à tous les spectacles jusqu'en 2011. En 2010 participant à **Mir Caravan** (convoi international de spectacles) Richard rencontre la **Compagnie du Hasard** avec qui il collabore pour **...Et maintenant il neige** comme comédien / marionnettiste / accessoiriste / co-concepteur et constructeur de décor. Marionnettiste, mais aussi mécanicien du théâtre, soudeur, chauffeur, monteur de chapiteau, Richard Penny est très polyvalent, comme tous les artistes des Antliaclasses, il participe aux créations et aux tournées des Antliaclasses depuis 2011 (**Le vieux de la Montagne et Acting Bug, un cirque de puces**).

**Oriol Viladomiu**, vient de Barcelone et touche à tout dans la vidéo, le son, et l'électronique artistique. Cet ingénieur du son autodidacte peut aussi bien produire de la musique que construire des automates et des machines pour le théâtre. Il participe à de nombreux projets expérimentaux en Espagne et en France et publie occasionnellement de la musique expérimentale. Il rejoint les **Buchingers' Boot Marionnettes** en 2007 et participe à tous les spectacles jusqu'en 2010 (**l'Armature de l'Absolu, La Puce de Neige et Yaga's fire**) Ingénieur du son à Barcelone, Oriol Viladomiu est aussi membre fondateur du collectif artistique **Col.lectiu Autonoise**, (Moià, Barcelone) qui utilise des déchets électroniques pour faire de la musique, des installations et des disques de musique expérimentale. Il participe aux créations et aux tournées des Antliaclasses depuis 2011 (**Le vieux de la Montagne et Acting Bug, un cirque de puces**).

**Nicolas Hubert**, venu des arts plastiques, a commencé comme sculpteur en 2005 avec les scénographes **Gilone Brun (Les Baigneuses, de D.Lemahieu, m.e.s. G.Brun)** et **Goury (Les Placebos de l'histoire, d'Eugène Durif, m.e.s. L.Bérélovitch)**. Il est avant tout accessoiriste, constructeur, régisseur plateau/machinerie, en création et en tournée : depuis 2005 avec la **Cie Grand Théâtre (Mo / Contes de l'impasse Rosette / Armand Gatti, est-ce un nom d'arbre ? / Candide / Münchhausen, mensonge collectif / L'affaire Calas / La petite Ogresse)** et jusqu'en 2014 avec le **Théâtre du Lamparo**, théâtre itinérant autonome sous chapiteau (**Le Kolobok enchanté / Petit Peuple Mange / L'ange qui chante / Les Nocés + spectacles du répertoire compagnie**). Il conçoit, bricole, fabrique, chine et déniche pour des projets créatifs divers et variés, où la polyvalence technique et artistique est la bienvenue! Il participe aux créations et tournées des Antliaclasses depuis 2011 (**Le Vieux de la montagne / The Acting Bug, un cirque de puces**).



**KSAMKA**

Contact Production : Karinne Méraud

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06

[kmeraud@sfr.fr](mailto:kmeraud@sfr.fr) - [www.ksamka.com](http://www.ksamka.com)